Revenir de lâ??Ã©cole maternelle pour dÃ©couvrir quâ??IsraÃ«l a dÃ©moli votre maison

Description

100330-gideon-levy
Cette semaine, les autoritÃ©s ont dÃ©moli des maisons dans le village bÃ©douin non reconnu de Saawa â?? pour la quatriÃ¨me fois.

Par Gideon Levy et Alex Levac | 28 fÃ©vrier 2015 |

Salameh al-Kasasi est revenu dimanche de la Maternelle pour dÃ©couvrir que sa maison avait Ã©tÃ© dÃ©molie. Il Ã©tait parti de chez lui le matin et revenu Ã midi â?? vers rien. Quand son pÃ¨re est arrivÃ©, aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© dÃ©tenu par la police pendant 40 minutes, il a vu son fils debout sur un tas de dÃ©combres dans lequel il fouillait.

Â« Quâ??est-ce que tu cherches ? Â» demanda-t-il Ã son petit garÃ§on. Â« Ma tasse Ã thÃ© jaune Â», rÃ©pondit le garÃ§on. On retrouva sa tasse prÃ©fÃ©rÃ©e quelques minutes plus tard dans un amas de pierres qui Ã©tait auparavant une maison.

Salameh est un garÃ§on israÃ©lien de 4 ans, du village bÃ©douin Â« non reconnu Â» de Saawa dans le NÃ©guev. En 1952, le gouvernement israÃ©lien avait dÃ©placÃ© lels siens de la zone de Beit Kama â?? pour faire de la place pour un kiboutz â?? vers lâ??endroit oÃ¹ il est nÃ©. Maintenant, lÃ encore, les autoritÃ©s cherchent Ã en expulser sa famille. IsraÃ«l a dÃ©jÃ dÃ©moli quatre fois ce tout petit village de Saawa, qui se trouve Ã lâ??est de la ville de Hura, et qui a Ã©tÃ© quatre fois reconstruit.

Quand nous sommes arrivÃ©s cette semaine, le lendemain de la dÃ©vastation, les rÃ©sidents sâ??activaient dÃ©jÃ Ã dÃ©blayer les gravats et Ã combler les trous dans les maisons qui avaient Ã©tÃ© endommagÃ©es mais pas complÃ¨tement dÃ©truites. Ici, il y a un tas de ruines Ã cÃ´tÃ© de presque chaque maison, comme un monument en souvenir de la maison ou un mÃ©morial pour une piÃ¨ce qui a Ã©tÃ© rasÃ©e. Certains datent des dÃ©molitions de cette semaine, qui sont la continuation dâ??un processus de dÃ©vastation commencÃ© en dÃ©cembre dernier.

A lâ??Ã©preuve de lâ??expÃ©rience, les gens dâ??ici reconstruisent maintenant leurs maisons avec des composants bon marchÃ©, des panneaux de fer blanc, et les scellent avec des matÃ©riaux isolants. Le destin de leur petite enclave est scellÃ© lui aussi, ils le savent. En conclusion de leur combat â?? qui est une cause perdue -, leur village deviendra probablement une plantation du Fond National Juif ou un site destinÃ© Ã des habitations juives.

La piste bourbeuse qui conduit Ã Saawa est dÃ©foncÃ©e. Tout le long court une canalisation dâ??eau improvisÃ©e, percÃ©e sur toute sa longueur et qui fuit. Lâ??Ã©lectricitÃ© nâ??est pas fournie, et lâ??eau est amenÃ©e de Hura, sa voisine, au prix fort. Le soleil cogne sur la canalisation et la fait craquer. Un troupeau de chameaux se tient sur la crÃªte ; les femelles sâ??agitent auprÃ¨s de leurs nouveaux-nÃ©s, vision dÃ©licieuse. En fait, la seule vision heureuse que nous ayons eue cette

semaine Ã Saawa.

Les maisons sont gÃ©nÃ©ralement bien tenues, autant quâ??on peut lâ??attendre dans ces circonstances. Huit dâ??entre elles ont Ã©tÃ© rasÃ©es cette semaine. Environ 300 personnes au total vivent ici, 28 familles. Parmi elles, il y a Nawaf et Salam al-Kasasi, qui sont frÃ¨res. La maison de Nawaf a Ã©galement Ã©tÃ© dÃ©truite cette semaine.
Il porte une veste molletonnÃ©e du bataillon Yanshuf (Hibou) des Forces de DÃ©fense dâ??IsraÃ«l, qui sâ??entraÃ®ne Ã la guerre nuclÃ©aire/biologique/chimique ; il travaille comme gardien de la sÃ©curitÃ© Ã JÃ©rusalem et sur la Â« ligne de jonction Â». Dâ??oÃ¹ la veste.

La plupart des hommes qui vivent dans cette enclave sont des travailleurs sous contrat dans les usines de brome de la rÃ©gion ou dans lâ??installation de dÃ©chets dangereux de Neâ??ot Hovav.

Les problÃ¨mes quâ??ils ont avec les autoritÃ©s gouvernementales remontent aux annÃ©es 1980 lorsque IsraÃ«l a cessÃ© de leur louer des terres agricoles. Il y a environ dix ans, ils avaient rÃ©clamÃ© des titres de propriÃ©tÃ© sur la terre, jamais accordÃ©s. En 1991, tout le village a Ã©tÃ© rasÃ©, et il a Ã©tÃ© Ã nouveau dÃ©truit en 1994, en 2004 et Ã nouveau maintenant.

La bataille judiciaire sâ??est poursuivie rapidement, jusquâ??Ã la Cour SuprÃªme, mais les habitants bÃ©douins ont presque toujours perdu. Et pendant ce temps, les autoritÃ©s ont continuÃ© sans rÃ©pit leur harcÃ¨lement.

Les villageois disent que, ces derniers mois, des inspecteurs du MinistÃ¨re de lâ??IntÃ©rieur sont venus dans leur petit hameau, pour prendre des photos, les surveiller et les perturber, presque tous les jours. Ils disent que, dans la dispersion bÃ©douine, il y a en tout environ 1.000 familles qui sont prÃªtes Ã partir, mais pas dans les endroits oÃ¹ le gouvernement veut quâ??ils aillent.

Les gens de Saawa, par exemple, disent quâ??ils sont prÃªts Ã aller Ã Hura, mais pas dans Neighborhood 16 (Quartier 16) de cette ville oÃ¹ le tissu familial, communal et social ne leur est pas habituel. Mais le gouvernement insiste sur le seul Neighborhood 16. Ou vous allez au 16, ou nous dÃ©molissons vos maisons, leur disent les inspecteurs.

Â« Nous sommes les plus faibles, câ??est Ã©vident Â», dit Nawaf. Â« La dÃ©molition dâ??une maison est rude, mais ici, nous choisissons le moindre mal. DÃ©truire ma maison est moins terrible que dÃ©truire ma vie. Si je vais dans Neighborhood Ã Hura, ce sera pour la vie, et je dÃ©truirai ma vie et celle de mes enfants. Nous sommes prÃªts Ã dÃ©mÃ©nager vers lâ??extension prÃ©vue de Hura, ou Ã Rahat, ou Ã Tel Sheva â?? nâ??importe oÃ¹ sauf Ã Neighborhood 16.

Â« Il faut quâ??ils comprennent les gens ici Â», poursuit Nawaf. Â« Nous avons notre culture. Si je vis Ã Hura, je vais trouver des gens de ma race, de ma tribu. Ils ne sont pas Ã Neighborhood 16. Pourquoi ne suggÃ¨rent-ils pas que nous allions Ã Ashkelon ou Ã Ashdod ? Neighborhood 16 est situÃ© en bordure nord de Hura et lÃ , il nâ??y a pas de possibilitÃ© dâ??extension pour nos enfants, Ã cause de la frontiÃ¨re avec la communautÃ© [juive] de Meitar. Â»

Â« Nous sommes prÃªts Ã accepter une solution. Nous ne voulons pas une solution Ã cent pour cent, mais nous en voulons vraiment une qui nous permette de vivre. Nous parlons de notre vie, de tout notre avenir. Â»

En dÃ©cembre dernier, ils ont accompli, de leurs propres mains, le travail de dÃ©molition, une option proposÃ©e aux villageois sâ??ils veulent essayer de sauver quelques uns de leurs biens et des matÃ©riaux de construction. Environ la moitiÃ© des dÃ©molitions accomplies ces derniÃ¨res annÃ©es dans la dispersion bÃ©douine lâ??ont Ã©tÃ© par eux mÃªmes. En dÃ©cembre, quatre familles ont dÃ©moli sept structures â?? et puis ils les ont reconstruites.

Â« Au milieu de lâ??hiver, nous nâ??avons construit que ce qui Ã©tait urgent, pour que les gens ne dorment pas dehors Â», nous racontent les frÃ¨res Kasasi.

Mais dimanche dernier, les autoritÃ©s ont Ã nouveau surgi. En rÃ©alitÃ©, les inspecteurs ont dÃ©barquÃ© samedi, pour que les rÃ©sidents de Saawa sachent que les naufrageurs arriveraient le lendemain. Huit structures rÃ©sidentielles ont Ã©tÃ© complÃ¨tement arasÃ©es.

Vers 9 heures du matin, de puissantes forces de police, dont quelques uns Ã cheval, sont arrivÃ©es accompagnÃ©es de canons Ã eau, ainsi que de personnel du MinistÃ¨re de lâ??IntÃ©rieur et des bulldozers. Les travailleurs sous contrat, entrÃ©s pour faire la destruction, dÃ©placÃ¨rent quelques biens personnels, mais les placards et les lits ont Ã©tÃ© Ã©crasÃ©s sous les lourds engins, comme nous avons pu le voir de nos propres yeux. Les villageois nâ??ont pas rÃ©sistÃ©, ils se sont juste tenus lÃ Ã regarder leurs maisons Ã©crasÃ©es.

Nous avons marchÃ© entre les ruines â?? des tas de pierres et des panneaux de fer blanc. Que peuvent-ils dire Ã leurs enfants ?

Â« Ils posent des questions auxquelles nous nâ??avons pas de rÃ©ponse Â», dit Nawaf. Â« Que pouvons nous leur dire ? Un enfant rentre de lâ??Ã©cole et demande : â??OÃ¹ est notre maison ?â?? Que pouvez-vous lui rÃ©pondre. Â»

Et lâ??atmosphÃ¨re ici sent la discrimination et le racisme, ambiance intensifiÃ©e par lâ??existence dâ??anciens kibboutzs dans cette zone, mais surtout par la proximitÃ© de fermes pour une seule famille juive, dont certaines construites sans permis, qui ont lâ??eau et lâ??Ã©lectricitÃ© â?? et que personne ne dÃ©molit.

Nawaf dit : Â« Pourquoi nâ??avons nous pas le droit de construire des coopÃ©ratives agricoles ? Tout le pays est plein de coopÃ©ratives agricoles â?? et il nâ??y a que nous qui nâ??avons pas le droit ? Nâ??est-ce pas du racisme ? Ne croyez pas ce quâ??ils vous disent : Les BÃ©douins n Â»outrepassentâ?? pas leurs droits et ne â??sâ??Ã©tendent â?? pas. Si quelquâ??un dâ??Omer [faubourg de Beâ??er Sheva] veut sâ??installer Ã Tel Aviv, personne ne le lui interdit. Evidemment, on a besoin de loi et dâ??ordre dans le pays, mais personne ne nÃ©gocie avec nous. Avec nous nâ??existe que la coercition. Â»

Dâ??aprÃ¨s le rapport 2013 de la Direction MÃ©ridionale pour le Renforcement de la LÃ©gislation sur la Terre, comme rÃ©vÃ©lÃ© par le Forum de Coexistence dans le NÃ©guev pour lâ??EgalitÃ© Civile, qui documente sur les dÃ©molitions et aide les BÃ©douins dans leur combat : Â« Au total, 46 jours de dÃ©molitions â?? exÃ©cution (dont quatre jours de fumage de terre). RÃ©sultats de lâ??activitÃ© : 697 dÃ©molitions. Â» Entre juin 2013 et juin 2014, il y en a mÃªme eu davantage : 859 Â« rÃ©sultats dâ??activitÃ© Â». Dimanche de cette semaine, huit autres Â« rÃ©sultats dâ??activitÃ© Â» ont Ã©tÃ© fiÃ¨rement enregistrÃ©s.

En rÃ©ponse aux questions de Haaretz, on a reÃ§u la dÃ©claration suivante du porte-parole du MinistÃ¨re de lâ??IntÃ©rieur Efrat Orbach : Â« Huit structures illÃ©gales au nord de la route 31 ont Ã©tÃ© dÃ©truites cette semaine, en accord avec Ã la fois les ordres de dÃ©molition administrative et les ordres de dÃ©molition judiciaire venant de la Cour SuprÃªme. La zone oÃ¹ se trouvaient les structures illÃ©gales nâ??Ã©tait pas dÃ©finie pour la construction rÃ©sidentielle, mais pour lâ??agriculture. Â»

Â« Selon lâ??AutoritÃ© pour le RÃ¨glement de lâ??Installation des BÃ©douins, on a offert aux familles qui rÃ©sident dans des structures illÃ©gales un certain nombre dâ??alternatives ; toutes furent rejetÃ©es. Les dÃ©molitions ont Ã©tÃ© menÃ©es Ã bien selon les rÃ¨glements, par un adjudicataire. Â»

Traduction : J. Ch. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Haaretz

date crÃ©Ã©e
2015/03/03